

# Un Fauteuil pour L'Orchestre

## Madame Ming

Le 14 février 2023 par Hoel Le Corre

<http://unfauteuilpoulorchestre.com/madame-ming-de-eric-emmanuel-schmitt-mis-en-scene-par-xavier-lemaire-au-theatre-rive-gauche/>

***ff*** = Très bien

**Eric-Emmanuel Schmitt et Xavier Lemaire nous invitent en Chine, le temps d'un conte musical et philosophique, dans l'endroit le plus improbable qui soit : les toilettes d'un hôtel de luxe de Yunäi... un moment de théâtre tendre et émouvant.**

Pour aller à la rencontre de Madame Ming, dame-pipi volubile et intrigante, nous suivons un homme d'affaires français envoyé en Chine pour sa capacité à maîtriser de nombreuses langues. Au cours de ses séjours, ce dernier se prend d'affection pour cette dame, que personne ne remarque vraiment. C'est au cours d'une de leurs conversations que celle-ci lui révèle qu'elle a dix enfants... Dix enfants au pays de l'enfant unique ?! Cela semble relever au mieux d'une jolie histoire sortie tout droit de l'imagination de Madame Ming, au pire d'un grossier mensonge qui vexe notre homme d'affaires. Pourtant, le récit détaillé de la personnalité de chacun de ses enfants semble crédible et incontestable.

Dans ces contrastes, Xavier Lemaire signe une mise en scène à la fois tendre et pétillante, soulignée par le violon d'Elsa Moatti, qui nous enveloppe dans ce cocon à la lisière de la grande et de la petite histoire. De là va se dégager tout l'humour, toute la poésie et toute l'émotion de ce texte. On s'attache progressivement à cette femme, pudiquement et brillamment interprétée par Isabelle Andréani. Et même si ses histoires sont charmantes, drôles et instructives, on ne peut pas s'empêcher de penser que ces affabulations cachent en réalité autre chose : une tristesse ? Un espoir ? Un deuil ? Un regret ?

Quoiqu'il en soit, notre homme d'affaires ne s'y trompe d'ailleurs pas, et c'est aussi là toute la délicatesse du spectacle : il écoute, feignant de croire sur parole aux portraits que fait Madame Ming de ses enfants imaginaires. Tout ce petit monde est astucieusement représenté par des marionnettes à qui le talent de Pascale Blaison donne corps et voix, donne vie. Au final, cette histoire est une jolie ode à la vie, au pouvoir de l'imagination et à la chaleur humaine qui rendent le quotidien un peu plus palpitant. Serti de savoureuses phrases de sagesse chinoise, ce spectacle nous charme et nous apaise, comme une histoire du soir...

## « Madame Ming » d'après Éric-Emmanuel Schmitt : Une rencontre émouvante et amusante en Chine



Le 19 juillet 2022 par Brigitte Coutin

[Mme Ming d'après Éric-Emmanuel Schmitt - WebThéâtre : : Actualité des spectacles, théâtre, opéra, musique, danse - Paris \(webtheatre.fr\)](#)

**Un homme d'affaires se rend régulièrement en Chine. Il réside lors de ses déplacements au Grand Hôtel de Yunaï où il fait la connaissance de Madame Ming qui « l'œil pointu, le chignon moiré, le dos raidi sur son tabouret » règne sur les toilettes des hommes de l'établissement. Grâce à ses connaissances du mandarin et ses fréquentes visites des lieux, l'homme d'affaires converse régulièrement avec la dame pipi qui évoque au fil des rencontres ses dix enfants. Un nombre bien surprenant dans ce pays de l'enfant unique ! Affabulation ?**

Xavier Lemaire propose une adaptation théâtrale très réussie du roman d'Eric-Emmanuel Schmitt. Dans un même dispositif scénique voisinent un castelet et l'entrée des toilettes ; un choix intéressant qui participe à la dynamique du jeu des comédiens. Mme Ming interprétée avec finesse par Isabelle Andréani, est drôle, touchante et déroutante dans sa manière d'enchaîner les maximes philosophiques et les confidences sur ses dix enfants. Benjamin Egner joue avec énergie et sensibilité le narrateur et le commercial français dont les convictions évoluent au fil des conversations avec cette femme. Pascale Blaison manipule avec talent les marionnettes qui représentent les hommes d'affaires chinois ou les enfants de Mme Ming. La confusion entre réalité et imaginaire à des scènes amusantes. Le spectacle est ponctué par les interventions fort à propos de la violoncelliste Elsa Moatti.

Cette fable humaniste portée par des interprètes talentueux, dresse avec délicatesse et humour le destin imaginaire d'une femme chinoise tout en évoquant des événements historiques majeurs de l'Histoire de la Chine ainsi que les relations commerciales actuelles avec les pays étrangers.

# LE PÈLERIN

## Quatre pièces qui font du bien

Besoin d'une parenthèse théâtrale joyeuse et vivifiante ? Cette sélection vous l'offrira.

Par **Catherine Lalanne**

### Orient et Occident

**2 MADAME MING**, *Théâtre Rive gauche, Paris, jusqu'au 16 avril. Tout public.*

**U**n homme d'affaires de passage se lie d'amitié avec la dame pipi des toilettes du Grand-Hôtel de Yunaï. Au pays de l'enfant unique, madame Ming raconte en avoir eu dix. Réalité ou fiction ? Qu'importe, la vérité est ailleurs au théâtre : dans le dialogue entre Orient et Occident, la poésie et la raison. Entre la mère de famille (trop ?) nombreuse et l'entrepreneur esseulé, un lien délicieux se noue. Nourri par les citations de Confucius, capté par la présence sur scène de marionnettes grandeur nature, le public s'émerveille, rit, se cultive d'un même élan. Et retrouve son âme d'enfant. ■

**Notre avis :** 🍷🍷🍷



Au Théâtre Rive-Gauche

## À la découverte de belles histoires

Par  
[Armelle Héliot](#)

\* Plus riante est l'aventure de « **Madame Ming** », d'après le roman d'Éric-Emmanuel Schmitt. On retrouve les aventures savoureuses que l'écrivain affectionne. La fable est insolite. Un homme d'affaires en voyage en Chine, très bien joué par Benjamin Egner, discute avec la très bavarde Madame Ming, dame pipi d'un grand hôtel où il séjourne. Isabelle Andréani lui offre son merveilleux tempérament, sa finesse, sa générosité. On la croit lorsqu'elle prétend qu'elle a eu 10 enfants malgré la loi sur l'enfant unique. Xavier Lemaire signe l'adaptation et la vive mise en scène, à grands renforts de très belles marionnettes, avec la complicité d'Elsa Moatti, comédienne et violoniste, et de Pascale Blaison, marionnettiste qui joue très bien. C'est léger, plaisant, tout en bonne humeur ! (Rive-Gauche, durée 1h25)

Armelle Héliot



## **De combien d'enfants l'énigmatique « Madame Ming » est-elle la mère?**

Le 17 février 2023 par Gérald Rossi

<https://www.humanite.fr/culture-et-savoirs/theatre/de-combien-d-enfants-l-enigmatique-madame-ming-est-elle-la-mere-783237>

### **NOS RECOMMANDATIONS CULTURELLES**

**Xavier Lemaire adapte et met en scène ce roman d'Eric-Emmanuel Schmitt, un conte drôle et sensible à la fois, dont la vedette est une dame pipi.**

Le décor est unique, sombre, mais des éclairages colorés permettent d'imaginer de multiples moments. Deux escaliers montent sobrement de chaque côté. Nous voilà dans les sous-sols d'un grand hôtel, du côté des toilettes pour hommes, dans la ville chinoise de Yunaï, localité qui n'existe sans doute pas, quelque part dans l'immensité de ce pays.

Mais qu'importe. Les personnages qui sont représentés sont tout aussi improbables, et pourtant, ils vivent sous la plume de l'auteur. Eric Emmanuel Schmitt, a publié en 2012 chez Albin Michel « Les dix enfants que madame Ming n'a jamais eus » un conte-roman contemporain dont Xavier Lemaire a assuré l'adaptation et la mise en scène. La pièce, sous le titre ramassé de « Madame Ming » a été présentée avec succès au dernier festival Off d'Avignon avant de conquérir Paris cet hiver.

### **Un duo amical**

Cette mystérieuse madame Ming est dame pipi de son état. Il n'y a pas de sot métier, c'est connu. D'autant plus que cette dame des sous-sols est une sage, qui cite Confucius si besoin est. Avec humour. C'est Isabelle Andréani qui se glisse dans le personnage, et c'est Benjamin Egner, dans le rôle de l'homme d'affaires occidental qui lui donne la réplique. Ils forment à tous les deux un duo amical et crédible.

Et pourtant l'histoire ne l'est guère. Madame Ming prétend être la mère dix garçons et filles alors que la politique de l'enfant unique a été une décision des autorités qui pendant de longues années a mis un frein aux naissances. Avec parfois une tolérance, dans les campagnes, pour un second bébé si le premier n'était pas un garçon. Mais Madame Ming affirme qu'elle a su, avec son mari, contourner les décisions d'un pouvoir autoritaire dont on lit la critique en arrière fond.

N'en disons pas davantage sur le dénouement de l'intrigue. Les marionnettes de Pascale Blaison peuvent être un indice. Quant à la comédienne et violoniste Elsa Moatti, elle apporte elle aussi une part de magie, d'enchantement, dans cette belle aventure poétique et un brin déroutante.

# La mère en scène

Elle est en ce moment la figure centrale de deux spectacles parmi les plus émouvants donnés à Paris en ce début d'année.



*Madame Ming*, au théâtre Rive-Gauche.

**A**daptation ingénieuse par le metteur en scène Xavier Lemaire du roman *Les dix enfants que Madame Ming n'a jamais eus* d'Éric-Emmanuel Schmitt, *Madame Ming*, au théâtre Rive-Gauche, dresse le portrait d'une Chinoise, dame-pipi dans un grand hôtel de Shanghai, qui évoque, au fil de ses rencontres avec un homme d'affaires français, ses relations avec ses dix enfants. Dix? Dans le pays de l'enfant

unique? Madame Ming est-elle vraiment cette mère si aimante et si héroïque qu'elle prétend être ou s'est-elle créé un destin imaginaire? Quoi qu'il en soit, elle raconte avec une poésie folle, une émotion contagieuse et un humour mélancolique ce que peut être la mère d'une famille si nombreuse, en entrecoupant son récit de maximes philosophiques et d'évocations sur des événements majeurs de l'histoire de la Chine. C'est la très fine Isabelle Andréani qui est Madame Ming. Face à un Benjamin Egner impeccable (l'homme d'affaires), elle est soutenue dans son jeu par des marionnettes, avatars de ses enfants, et aussi par les magiques solos du violoncelle d'Elsa Moatti.

Au Studio Hébertot, *Votre Maman*, de Jean-Claude Grumberg, balance les spectateurs entre rires et larmes, avec l'humour

désespéré qu'on lui connaît. Proche de l'univers de Beckett, sa pièce met en scène une mère à la mémoire défaillante, qui enchaîne les frasques dans l'Ehpad où l'a mise son fils, qu'elle ne reconnaît pas. Dans le rôle de cette maman juive dont on comprend qu'elle a connu la Shoah, Colette Louvois est prodigieuse. Ses partenaires, Marc F. Duret (le fils) et Jean-Paul Comart (Le directeur de l'Ehpad) sont hilarants. ■

Dominique Poncet



→ **Madame Ming** de Xavier Lemaire d'après Éric-Emmanuel Schmitt. Au théâtre Rive-Gauche (Paris 14<sup>e</sup>), jusqu'au 16 avril.  
→ **Votre Maman** de Jean-Claude Grumberg. Au Studio Hébertot (Paris 17<sup>e</sup>), jusqu'au 19 avril.



## Connaissez-vous l'émouvante "Madame Ming" ?

Le 15 mars 2023 par Gaëlle Gauducheau

<https://www.marianne.net/culture/spectacle-vivant/theatre-de-la-rive-gauche-a-paris-connaissiez-vous-lemouvante-madame-ming>

**À partir du touchant roman d'un écrivain français extrêmement populaire, le metteur en scène Xavier Lemaire présente, à Paris, une délicate mise en scène mélangeant l'imaginaire chinois, le texte, la poésie, la musique et le jeu de marionnettes. Sous le titre « Madame Ming », c'est en fait à une rencontre fragile entre l'Orient et l'Occident que nous sommes subtilement conviés.**

Il nous arrive de nous demander comment fait Eric-Emmanuel Schmitt. Et d'ailleurs, question, celui qu'on nous présente comme un auteur et dramaturge franco-belge de 62 ans est-il seulement humain ? Ou bien s'agit-il d'un puissant cyborg doté de pouvoirs d'écritures exceptionnels, capables d'aligner romans, nouvelles et pièces de théâtre à très haute cadence, sans jamais verser dans la médiocrité ? Mais comment fait-il donc, ce monsieur Schmitt ?

Particularité remarquable, et qui va nous occuper ici : le talent d'écriture du romancier à succès donne aussi du talent à celles et ceux que ses histoires inspirent – et qui les mettent en scène. En somme, cet auteur XXL est devenu une sorte de mentor, un accélérateur d'émotions, et la captivante performance de théâtre qui se joue actuellement avec la pièce *Madame Ming* au Théâtre de la Rive Gauche, à Paris, le prouve une nouvelle fois.

À la baguette se trouve le touche-à-tout (lui aussi) Xavier Lemaire, 57 ans à l'état civil, à la fois comédien, metteur en scène, directeur de compagnie et professeur. Sa production sensible de *Madame Ming*, toute en magie et poésie mélodieuse, est inspirée du roman de l'écrivain-mentor, *Les dix enfants que Madame Ming n'a jamais eus*, paru en 2012. Mais Xavier Lemaire en a enrichi le propos et la puissance visuelle en allant puiser (notamment) dans la pensée de Confucius. Résultat : c'est une expérience unique qui est proposée à des spectateurs qui n'en espéraient sans doute pas tant en passant la porte du théâtre.

### Marionnettes grandeur nature

La pièce de Xavier Lemaire met en vedette la comédienne Isabelle Andréani dans le rôle de *Madame Ming*, cette femme qui travaille dans les toilettes d'un grand hôtel en Chine. Elle



est immobile, assise sur un petit tabouret noir, au centre de la pièce, et dégage une forme d'aura tranquille lorsqu'elle converse avec les clients de l'hôtel... Un homme d'affaires français, interprété avec brio par Benjamin Egner, ne manque jamais une occasion de lui rendre visite, et aime discuter avec elle.

Au fil de leurs échanges, il sera stupéfait de découvrir que Madame Ming a dix enfants, ce qui va à l'encontre de la politique de la Chine, pays de l'enfant unique. Très vite, on comprend que leur rencontre inattendue, presque incongrue, symbolise un pont entre l'Orient et l'Occident – et nous offre au passage un furtif aperçu de la vie en Chine telle que racontée par Madame Ming. Impossible par exemple de ne pas être touché par son amour inconditionnel pour ses enfants lorsqu'elle évoque ceux de ses fils et celles de ses filles désormais éparpillés aux quatre coins de ce vaste pays.

Idée charmante : la comédienne et marionnettiste Pascale Blaison donne vie aux enfants de Madame Ming grâce à des personnages très réalistes, et qui évoluent quasiment en grandeur nature. Ses marionnettes de grande taille portées sur son dos captivent notre attention, tant leur expressivité semble naître sous ses mouvements, pendant que la violoniste et comédienne Elsa Moatti apporte de son côté une patte musicale qui termine de nous enchanter... Immanquable, ce spectacle ? Assurément.



## Madame Ming

Le 25 janvier 2023 par Yves Poey

<http://delacouraujardin.over-blog.com/2023/01/madame-ming.html>

### Faites des enfants, tiens ! Ou pas...

Mme Ming, tous les clients du grand hôtel de Yunaï la connaissent. Sur son petit tabouret noir, elle est postée à un endroit stratégique : l'entrée des toilettes hommes, que telle un cerbère monocéphale, elle défend avec politesse et surtout une sagesse et une philosophie confucéennes appréciées de tous ceux qui viennent satisfaire un besoin à la fois légitime et ô combien naturel.

Parmi ses utilisateurs réguliers, un homme d'affaires français, spécialisé dans le courtage de jouets fabriqués en Chine à destination de l'hexagone ou... la Chine, après assemblage en Europe ! Mondialisation, quand tu nous tiens...

De fil en aiguille, ces deux-là vont finir par papoter, tout en faisant plus ample connaissance mutuelle. Le businessman tricolore va se retrouver destinataire d'une stupéfiante révélation de la bouche même de l'intéressée : Mme Ming est la maman de dix enfants.

Et alors, me direz-vous ?

Et alors, vous répondrai-je : en Chine, pays de l'enfant unique, où les couples ont obligation de ne procréer qu'une seule fois pour réguler la population, dix enfants, c'est finalement neuf de trop...

Mettre en scène une pièce d'Eric-Emmanuel Schmitt est un vrai défi.

Monter pour les planches un texte non-théâtral du même Eric-Emmanuel Schmitt est une véritable gageure : il ne faut pas trahir l'auteur, son propos et surtout sa façon unique qu'on aime tant de nous parler d'humanité.

Xavier Lemaire a relevé le gant de façon magnifique. Et oui, je pèse cet épithète : magnifique !

Du roman *Les dix enfants que Madame Ming n'a jamais eus*, il est parvenu à concocter une passionnante et subtile pièce d'une heure trente, dont on pourrait se demander si ce n'est pas le chemin littéraire inverse qui a prévalu.

Oui, les fidèles lecteurs « schmittiens » peuvent se rassurer : toute la substantifique moelle du roman est belle et bien là : nous allons retrouver le thème principal mis en jeu dans le livre.

Ce thème principal, c'est la vérité et ses implications philosophiques, humaines, intimes ou plus générales que ce concept sous-tend.

Au fond, pour paraphraser Mme Ming, une vérité qui dérange est-elle préférable au mensonge qui rassure ? Ou pour reprendre la devise du regretté Jean-Pierre Coffe : « *Si vous n'êtes pas de mauvaise foi, comment voulez-vous que l'on vous croie* »...

Ce dualisme vérité-mensonge est donc contenu dans l'assertion de l'héroïne : ces enfants existent-ils vraiment ?

Certes, elle va nous en parler, nous les décrire, nous évoquer leur enfance, leur caractère, leur métier, leurs passions, avec une précision sidérante.

Mais quand même... Dix !

Mme Ming, mythomane ?



Xavier Lemaire nous propose donc un brillant spectacle dont il a souhaité à raison ancrer le propos dramaturgique à la croisée de différentes disciplines artistiques.

C'est ainsi qu'en plus des comédiens, nous découvrirons sur le plateau des marionnettes et une très belle création musicale jouée en direct. J'y reviendrai.

Ce croisement des disciplines convient évidemment de façon épatante à la richesse foisonnante de la langue de l'auteur. L'idée est excellente.

Nous sommes en permanence, tout comme dans le roman, tenus en haleine par tout ce que nous voyons sur scène.

C'est également un moyen très ingénieux pour entretenir le suspens : ces dix enfants, une bonne fois pour toutes, existent-ils ?

Quatre artistes mettent en mots et en images cette histoire, dirigés avec la précision, le rythme et la fluidité coutumières de Xavier Lemaire.

Mme Ming c'est la formidable Isabelle Andréani, (oui, c'est un pléonasme que j'assume), que j'avais laissée dans la peau de Félicité, la servante au cœur simple de Gustave Flaubert.

Ici, Melle Andréani va incarner cette dame-pipi avec une truculence, un humour, une espèce de folie, également, qui ravissent la salle.

Je défie quiconque de ne pas réagir à son petit rire très communicatif

La comédienne donne une réelle épaisseur à ce personnage attachant et émouvant. Elle illumine le plateau à chacune de ses interventions !

Elle restitue parfaitement l'ambiguïté de ses dires, entretenant un vrai suspens.

Dorénavant, je ne pourrai plus relire le roman sans avoir en tête Isabelle Andréani.

Benjamin Egner est cet homme d'affaires, qui lui aussi aura un curieux rapport à la vérité. Tel est pris qui croyait prendre...

En tant que narrateur, le comédien qui ne ménage vraiment pas son énergie nous passionne avec un texte important. Nous sommes en permanence suspendus à ce qu'il nous raconte.

La partie musicale du spectacle est donc assurée par la concertiste virtuose Elsa Moatti. La violoniste a eu l'excellente idée de créer un mélange très réussi de musiques occidentales et de mélodies chinoises au mode pentatonique caractéristique. Sa transformation, entre autres exemples, de *L'éléphant*, de Camille Saint-Saëns, est épatante !

Mademoiselle Moatti est pour l'occasion devenue également comédienne, avec notamment l'interprétation du personnage d'Irène, dans une formidable scène... torride, très torride et très réussie. Et non, vous n'en saurez pas plus !

Et puis Pascale Blaison participe à cette entreprise artistique avec ses marionnettes très réussies.

La scénographie de Caroline Mexme lui permet de manipuler ses créations, derrière l'édicule-castelet ou encore devant nous directement, grâce à son habileté à mélanger les différentes formes de manipulations. La scène de la chemise est drôlissime !

Elle aussi jouera elle-même la comédie en interprétant un personnage important, qui nous dira enfin la Vérité. Oui, nous saurons.

Il faut aller découvrir ce brillant spectacle (je persiste et je signe) !

En nous plongeant dans l'univers d'Eric-Emmanuel Schmitt, Xavier Lemaire et sa petite troupe nous font passer un délicieux moment de théâtre.

L'un de ceux que l'on garde très longtemps en mémoire !

这个节目是这个冬天必须的！



## Madame Ming

Le 20 janvier 2023 par Frederic Bonfils

[Madame Ming \(foudart-blog.com\)](https://foudart-blog.com)

Avis de Foudart **FFF**

### « La Chine est un mystère plus qu'un secret »

Au centre de la scène, trône une pagode stylisée où, au centre, est assise Madame Ming, la dame Pipi du Grand Hôtel de Yunai.

Un homme d'affaire entre deux déplacements, va nous raconter l'histoire de cette femme, hors du commun.

### Entre mensonge et réalité

Dans cette Chine de l'enfant unique, Madame Ming va lui révéler son plus grand secret : Elle a eu dix enfants. Mais est-ce vrai ?

En tout cas, ce sera l'occasion pour cet homme d'affaire, de vivre une belle introspection, de confronter son rapport à la Chine et de nous entraîner dans un très doux voyage, au pays de la pensée de Confucius...

### « Au départ, un conte extravagant et profond »

Ce très joli texte d'Eric-Emmanuel Schmitt est déjà très poétique, mais il regorge de lieux, d'images et de personnages. Il est donc particulièrement difficile à adapter au théâtre.

C'était sans compter sur le génie et les sublimes idées de Xavier Lemaire.

Le travail avec la marionnette m'a permis de rêver et rester dans un irréel réel propice à cette histoire. Le violon, est l'instrument parfait pour lier les harmonies de l'Orient et de l'Occident.

Entre la surprenante Isabelle Andréani, dans le rôle de Madame Ming, le truculent conteur Benjamin Egner, la grande marionnettiste Pascale Blaison et la sublime violoniste Elsa Moatti.

Après quelques minutes déjà très agréable, nous voilà transportés dans un monde fantasmé où marionnettes et violon vont se mêler aux comédiens pour nous offrir un grand moment de comédie, de poésie et d'émotion.

# L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

## Isabelle Andréani sublime la leçon de vie de Madame Ming

Le 25 janvier 2023 par Olivier Marie-Céline Nivière

<https://www.loeildolivier.fr/2023/01/isabelle-andreani-sublime-la-lecon-de-vie-de-madame-ming/>

**Éric-Emmanuel Schmitt est un auteur prolifique à succès qui aime autant la littérature que le théâtre. Il a signé de nombreuses pièces, dont *La nuit de Valognes*, *Le visiteur*, *Petits crimes conjugaux...* Ses romans ont souvent trouvé un écho scénique, comme *Milarepa*, *M. Ibrahim* et *les fleurs du coran* par Bruno-Abraham Kremer, *Ma vie avec Mozart*, *La nuit des oliviers*, *L'Évangile selon Pilate*, *Oscar et la dame rose* (avec Danièle Darrieux), spectacles mis en scène par Christophe Lidon, pour citer ceux qui m'ont le plus marqué. Les dix enfants que Madame Ming n'a jamais eus, par sa forme narratrice, n'allait pas échapper, à ce que l'on peut appeler une tradition, de passer du roman à la scène.**

### Quand la Chine s'éveillera

Un homme d'affaires se retrouve régulièrement en Chine pour son travail. Il vient toujours dans le même grand hôtel, où il a sa chambre, mais surtout où il rencontre ses clients. Quand les négociations se font difficiles, il descend aux toilettes, histoire de retrouver ses esprits, sous le regard amusé de la dame pipi. Des liens se tissent entre eux. Elle va lui raconter sa vie de mère de famille nombreuse. L'Occidental, d'abord incrédule, pour cause de politique de l'enfant unique, va se laisser prendre à cette histoire incroyable. Qu'elle dise la vérité ou affabule, n'est plus un problème pour lui. À l'écoute des réflexions et souvenirs de cette femme hors-norme, le cartésien va apprendre à modifier sa vision de sa vie.

### Un choix judicieux

Xavier Lemaire ne s'y est pas trompé en s'intéressant à ce texte, où la pensée de Confucius sert de toile de fond. Car il est question d'humanité, d'amour de la vie et des autres. Son adaptation est fort joliment efficace. La poésie du conte opère, laissant notre imaginaire se promener, nos pensées s'envoler et nos sentiments nous envahir. Après les grandes fresques de ses derniers spectacles, *Les Coquelicots des tranchés* (Molière 2015 du meilleur spectacle public) et *Là-bas de l'autre côté de l'eau*, le metteur en scène change de style tout en gardant sa pâte, l'amour des acteurs au service d'un texte.

### Un livre d'image

La magnifique idée a été d'unir comédiens et marionnettes. Nous restons dans la magie d'un récit imagé. Le travail, création de marionnettes et manipulation, de Pascale Blaison est remarquable. Cette grande artiste, issue de la Compagnie Philippe Genty, donne corps et âme à ces poupées représentant les enfants de Mme Ming. La métaphore avec les rêves de cette dernière est magnifique. La scénographie enferme, avec justesse, nos regards dans une boîte noire. Ce cadre de jeu, entre castelet et plateau nu, va permettre à l'histoire de naviguer dans ces différentes atmosphères, entre réalité et onirisme, Occident et Orient. Ajoutons à ce beau tableau, la musique, interprétée en direct par la délicieuse violoniste Elsa Moatti.

### Du charme et de l'esprit

Pour l'homme d'affaires, intraitable, terre à terre, à l'esprit rationnel, Xavier Lemaire a fait un excellent choix. Il fallait une personne irradiante, sachant montrer ses fêlures et failles et, surtout cette âme d'enfant prête à resurgir. Benjamin Egner est formidable, jouant sur les ruptures, les brins d'humour et de tendresse qui parcourent les états d'âme de son personnage. Qu'il soit narrateur ou partie prenante, son interprétation nous a transportés.

# L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

## **Une prodigieuse interprète**

Dans notre imagerie d'Épinal, une Chinoise est une petite brindille filiforme. Il est difficile de lire en elle, tant les codes sociaux et culturels diffèrent des nôtres. Et là, reconnaissons-le, en offrant ce rôle à sa compagne et muse, Isabelle Andréani, Xavier Lemaire a déplacé le curseur, le faisant passer dans des zones qui bousculent nos idées toutes faites. Plantureuse, généreuse, débordant de vie et de gourmandise, la comédienne donne à cette femme qui s'est accrochée à ses rêves des accents bouleversant d'amour. Ce Cœur simple devient ainsi notre mère à tous, celle que nous avons eue ou rêvée d'avoir, celle que nous sommes ou espérée devenir. Et quoi de plus beau que de s'échapper par le songe quand la réalité nous asphyxie. Bravo Madame !

## MADAME MING TH. RIVE GAUCHE

Le 7 mars 2023 par Brittany&Epicure

<https://theatresto.com/2023/03/07/madame-ming-th-rive-gauche/>

**E.E Schmitt a réussi le tour de force de faire d'une rencontre improbable entre une « dame pipi » chinoise et un homme d'affaires occidental, un joli conte merveilleux.**

**En effet, cette fable évoquant les affres de la chine de Mao est poétique, drôle mais aussi profonde. Si le spectacle est réussi, on le doit d'abord à la mise en scène originale et inventive de Xavier Lemaire. Sûr qu'en introduisant des marionnettes plus vraies que nature ainsi qu'une virtuose du violon, il a « mis dans le Ming »! Ensuite, bien vivante celle-ci, l'exceptionnelle prestation de la toujours divine Isabelle Andréani, « impériale » en dame chinoise, résiliente, malicieuse et philosophe. La sagesse chinoise, version Confucius: « La joie est en tout, il faut savoir l'extraire ». On notera aussi la justesse d'interprétation des autres comédiens, le tout conférant à nous offrir un spectacle magique, pour toute la famille.**

NOTE:



## Madame Ming

« C'est léger, plaisant, tout en bonne humeur ! » [ARMELLE HELIOT – LE QUOTIDIEN DU MEDECIN \(23/03/2023\)](#)

« Immanquable ce spectacle ? Assurément. » [MARIANNE \(15/03/2023\)](#)

« 5/5. Un spectacle magique pour toute la famille. » [BLOG THEATRESTO \(07/03/2023\)](#)

« Le public s'émerveille, rit, se cultive d'un même élan. » [LE PÉLERIN \(23/02/2023\)](#)

« Un conte drôle et sensible à la fois. » [L'HUMANITÉ \(17/02/2023\)](#)

« Moment de théâtre tendre et émouvant (...), ce spectacle nous charme et nous apaise, comme une histoire du soir... » [BLOG UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE \(14/02/2023\)](#)

« Brillant spectacle, (...) un délicieux moment de théâtre. L'un de ceux que l'on garde très longtemps en mémoire ! » [BLOG DE LA COUR AU JARDIN \(25/01/2023\)](#)

« Un grand moment de comédie, de poésie et d'émotion. » [BLOG FOU D'ART \(20/01/2023\)](#)

« L'adaptation (de Xavier Lemaire) est fort joliment efficace, (...) Isabelle Andréani sublime la leçon de vie de Madame Ming. » [BLOG L'OEIL D'OLIVIER \(25/01/2023\)](#)

« Adaptation ingénieuse, (...) poésie folle, (...) émotion contagieuse et humour mélancolique. » [LIRE MAGAZINE \(Janvier 2023\)](#)

« Adaptation théâtrale très réussie, (...) fable humaniste portée par des interprètes talentueux. » [BLOG WEBTHEATRE \(19/07/2022\)](#)